

DE LA CRISE A LA DECISION

... C'est la même âme qui ne veut d'une volonté plénière ni ceci ni cela, d'où un déchirement pénible et douloureux : poussée par la Vérité, elle préfère cela, mais, prisonnière de l'accoutumance, elle ne peut se défaire de ceci.

Ainsi j'étais malade, et je me torturais,
M'accusant âprement bien plus que d'ordinaire.

Je me roulais, me débattais dans ce lien,
Jusqu'à tant qu'il se brise totalement.
Ce lien me retenait ; il était bien tenu,
Mais il retenait bien.
Et, toi, tu me pressais, en mes replis, Seigneur,
Miséricordieusement sévère,
Me fouettant doublement, et de crainte et de honte :
Pas de nouveaux retards !
Il pourrait ne pas être totalement rompu
Ce lien mince et ténu qui subsistait encore ;
Il reprendrait vigueur et me lierait plus fort.

Je disais en moi-même, intérieurement :
« Là, tout de suite ! Oui, tout de suite ! »
Et sur ce mot, déjà, j'allais me décider.
J'allais le faire !
Mais non, je ne le faisais pas.
Ce n'était pourtant pas la chute d'autrefois :
Je m'arrêtais tout près, je reprenais mon souffle.
Je m'efforçais encore,
Encore moins que rien, j'allais y arriver !
Encore moins que rien, et déjà, et déjà,
Oui, j'allais le toucher ! Oui, j'allais le tenir !
Non, je n'y étais pas !
Je ne le touchais pas, je ne le tenais pas,
Car j'hésitais encore
À mourir à la mort et à vivre à la vie.
Plus forte était l'emprise du mal qui m'habitait
Que celle d'un bien inhabituel.
Et cet instant même qui allait me voir autre,
Plus il se faisait proche, plus il jetait d'effroi,
Ne me refoulant pas, ne me détournant pas,
Me tenant en suspens.

Elles me retenaient,
Bagatelles de bagatelles,
Vanités de vanités,
Mes amies de toujours.
Elles me tiraillaient par ma robe de chair
Elles me susurraient :
« Tu nous donnes congé ? Mais dès cet instant-ci,
Nous ne serons plus tes compagnes,
Plus jamais, pour toujours !
Et dès cet instant-ci, interdit ça ! et ça !
Pour jamais, pour toujours ! »
Ce qu'elles suggéraient, quand je dis « ça ! et ça ! »,

Ce qu'elles suggéraient, mon Dieu !
Que ta miséricorde le détourne de l'âme
De ton serviteur !
Suggestions ordurières ! Quelles ignominies !

Lors, je les entendais beaucoup moins qu'à demi :
Non plus comme, de face, des contradictions franches,
Mais des chuchotements surgis derrière mon dos,
Et des tiraillements, tout à la dérobée
Au moment du départ, pour me faire retourner.

Pourtant elles me retardaient :
J'hésitais à m'en détacher,
M'arracher et bondir où j'étais appelé,
Tandis que l'Habitude me disait, tyrannique :
« Tu le crois vraiment ? Tu pourras, sans elles ? »

Mais déjà il manquait de chaleur, son discours :
Car de ce côté même
Où je tendais ma face, tout tremblant d'y passer,
Elle se dévoilait,
La chaste dignité de Dame Continence,
Sereine et souriante, sans se laisser aller,
Avec grâce et noblesse,
M'engageant à venir, à ne pas hésiter,
Tendant vers moi, pour m'accueillir et m'embrasser,
Ses saintes mains remplies, peuplées de bons exemples.
Là, tant de jeunes gens ! Et tant de jeunes filles !
Une foule d'adultes et des gens de tout âge,
Des veuves vénérables, des vierges chargées d'ans !
Et, au milieu de tous, se tenait Continence,
Nullement stérile, mais par toi, son Époux,
Seigneur, mère féconde, dans la joie, de ses fils !
Elle, riant de moi, d'un rire encourageant,
Avait l'air de me dire :
« Toi, ne pourras-tu pas
Ce que peuvent ces hommes, ce que peuvent ces femmes ?
Mais crois-tu que ces hommes, que ces femmes le puissent,
En eux-mêmes, et non dans le Seigneur, leur Dieu ?
C'est le Seigneur, leur Dieu, qui m'a donnée à eux.
Mais pourquoi en toi-même te tiens-tu sans tenir ?
Jette-toi donc en lui, et bannis toute crainte :
Il ne s'en ira pas pour que chute s'ensuive.
Jette-toi, rassuré :
Et il te recevra et il te guérira. »
Et je rougissais fort, car j'entendais encore
Ces bagatelles-là avec tous leurs murmures,
Et, plein d'hésitations, je restais en suspens.
Mais elle, de nouveau, avait l'air de me dire :
« Bouche donc tes oreilles à ces êtres immondes,
Tes membres sur la terre, pour qu'ils se mortifient.
Ils te font le récit de leurs délectations ;
Mais rien de comparable à la loi du Seigneur,
Ton Dieu. »

Tel était le combat, au fond de mon cœur, qui n'opposait que moi à moi-même... (Saint Augustin)